

c'est que vous en êtes l'Auteur & le Createur, & que rien ne seroit sans vous. ^a Ainsi dès-là que je suis, pourquoy vous demander que vous veniez en moi, puisque si vous n'y étiez je ne serois point ? Mais je suis d'ailleurs si éloigné de vous contenir, que vous êtes dans l'enfer où je ne suis pas: car votre parole m'apprend, que *si je descends dans l'enfer, je vous y trouveray.* Ps. 138. 8.

Il est donc vray, ô mon Dieu, que je ne serois point si vous n'étiez en moi, ou plutôt si je n'étois en vous, puisque toutes choses sont sorties de vous, & que vous les contenez toutes. Mais à me regarder comme étant en vous, aussi-bien qu'à vous regarder comme étant en moi, j'ai toujourns sujet de vous demander: Seigneur, qu'est-ce que je fais, quand je vous invoque, c'est-à-dire quand je vous appelle pour venir en moi, puisque moi-même je suis en vous ? D'où pourriez-vous venir en moi ? Vous dites que vous remplissez la capacité du ciel & de la terre; seroit-ce donc de-là que vous pourriez venir en moi, si j'étois quelque part hors de cette capacité qui m'enferme ?

Ce qui fait que les choses sont.
Rom. 11. 36.

Jerem. 23. 24.

^a Contre les Manichéens qui pretendoient qu'il y avoit bien des choses qui n'étoient point l'ouvrage de Dieu.

CHAPITRE III.

De quelle maniere Dieu est par tout ; & comment il faut concevoir son immensité.

3. **M**Ais quoique vous remplissiez le ciel & la terre, peut on dire pour cela qu'ils vous contiennent, ou que ce qui fait qu'ils ne vous contiennent pas, c'est que non seulement vous les remplissez, mais que vous passez encore au de-là ? Car où s'étendroit ce reste de vous même qui passeroit l'étendue du ciel & de la terre ? Ne faut-il donc pas plutôt dire que bien loin d'avoir besoin que quelque chose vous contienne, c'est vous qui contenez toutes choses, & que c'est en les contenant que vous

Quelle idée il faut avoir de l'immensité de Dieu.